



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ F.S.S.P.X. Le Moulin du Pin F – 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Les Sonates du Rosaire de Biber

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

Heinrich Ignaz Frans von Biber est né au XVII^e siècle en Bohême à 80 km de Prague. Il a été baptisé le 12 août 1644. En 1670, il se rend à la Cour du Prince-Archevêque de Salzbourg. En 1679, il est nommé Vice-maître de chapelle, puis en 1684, Maître de chapelle. L'Archevêque avait une profonde dévotion au très saint Rosaire. Il fonda une *Confrérie du Rosaire* qui rassemblait une partie conséquente de la population salzbourgeoise, notamment chaque soir d'octobre où le prélat faisait une homélie sur chacun des mystères.

Cet enthousiasme autrichien pour le Rosaire était dû à la victoire de Don Juan d'Autriche sur les Turcs en 1571 à Lépante, un siècle auparavant. Très inférieurs en nombre, les Autrichiens remportèrent une victoire mémorable qui arrêta pendant cent ans l'avance turque. Le pape saint Pie V avait demandé à la chrétienté de réciter cette prière du Rosaire pendant toute l'année qui précéda. Et cette victoire fut attribuée à une intervention céleste due à cette ferveur générale. La menace d'une nouvelle offensive intimidait encore Vienne en septembre 1683, mais l'armée impériale parvint une nouvelle fois à délivrer Vienne assiégée. Le pape Innocent XI avait une fois encore conjuré toute l'Europe de prier le Rosaire.

Tout ce contexte inspira à Biber l'un des plus grands chefs-d'œuvre du Baroque : les *Sonates du Rosaire* (vers 1678). Les difficultés techniques de ces œuvres sont de taille. Qu'il suffise de signaler que le compositeur y développe avec maestria la scordature, afin de faire entendre des harmonies inouïes et ainsi donner un sens mystérieux à ces pièces illustrant les mystères de la vie de Jésus et de Marie (d'après la notice des *Sonates du Rosaire* par D. Masson).

La scordature, qui veut dire « accord inhabituel », consiste à accorder l'instrument autrement qu'il ne doit l'être normalement. Dans l'œuvre de

Biber, chaque sonate possède sa propre scordature, soit quinze manières différentes de restituer les notes sur l'instrument ! C'est dire le niveau de difficulté et de virtuosité qu'en exige l'exécution. Pour la sonate de la Résurrection, en mémoire de la mort du Christ sur la Croix, Biber avait, par ailleurs, croisé les deux cordes du centre (dans l'ordre : 1, 3, 2, 4) de sorte qu'à chaque extrémité, les deux cordes formassent une croix. Ce qui augmentait encore les difficultés...

Biber était invité par l'Archevêque pour faire méditer le Rosaire avec son violon. Cette musique imitative était destinée à renforcer la contemplation des fidèles. Biber y fait preuve d'une imagination extrêmement fertile et il est aisé à l'auditeur attentif de reconnaître le programme de la méditation, car les procédés figuratifs demeurent intelligibles. Les textes déclamés simultanément étaient ceux qui étaient médités à la Confrérie du Rosaire de Salzbourg. Un vrai concert spirituel.

Biber meurt à Salzbourg en 1704 et laisse une œuvre considérable, tout édifiée à la grandeur du catholicisme autrichien occupé de repousser les agressions turques.

Un membre de la *Confrérie Marie Reine des Cœurs* et de *Militia Mariae*, Denis Masson, a fait une transcription des *Sonates du Rosaire*

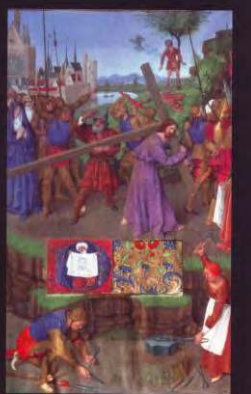
pour alto (instrument à cordes jouant une quinte plus grave que le violon). Ce faisant, il a apporté à ces œuvres, composées à l'origine pour violon, une couleur intérieure qui renforce leur grandeur spirituelle. Il exécutait ces belles sonates sur un instrument ayant appartenu à son ami défunt, M. l'abbé Denis Roch. En les enregistrant les 6, 7 et 8 mai 2002, avec déclamation des textes d'époque, il rendait à Biber un hommage de vénération et témoignait de sa profonde dévotion au Rosaire qu'il récitait tous les jours.

Denis Masson, catholique de Tradition, a rendu son âme à Dieu, le chapelet à la main, le lundi de Pâques au soir, 6 avril 2015. *R.I.P.* ✠

Abbé Guy Castelain+

Heinrich
Ignaz Franz
von BIBER

Les sonates du
Rosaire





Un homme de principes et de cœur...

Monsieur Denis Masson était un ancien fidèle du prieuré de la Sainte-Famille de Dijon et, étant à égale distance de Morgon, il a préféré venir chez nous ces dernières années, étant très ami avec le Père Pierre, ancien professeur de musique comme lui.

M. Masson était né en 1951. Il était en retraite depuis deux ou trois ans, et s'en félicitait souvent, du fait qu'il pouvait plus librement s'adonner à la piété. Il récitait son Rosaire chaque jour, les oraisons de sainte Brigitte, et l'état d'usure de son *Livre bleu* témoignait de l'usage qu'il pouvait en faire.

Il est entré dans notre Tiers-Ordre Franciscain il y a plusieurs mois, et était donc encore novice. On peut dire – et ses deux enfants ont été très touchés quand je leur ai dit – qu'il était à la fois un homme de principes et un homme de cœur, très sensible.

Ancien Officier de réserve, il ne s'écoutait pas pour accomplir ce qu'il considérait être son devoir. Non seulement pour venir aux offices ici, alors qu'il subissait un traitement lourd pour son cancer, mais aussi pour faire encore récemment une conférence à un cercle d'études de nos fidèles (dont il faisait lui-même partie) sur l'encyclique de Léon XIII *Humanum genus* (contre la Franc-maçonnerie), témoignant comment il avait été sollicité à plusieurs reprises dans le monde musical pour entrer dans une loge maçonnique... Ses principes et sa grande sensibilité l'ont amené à poser des actes qu'il a assumés jusqu'au bout... Il a vécu de longues années dans la solitude et le dénuement, ne pouvant progresser dans sa profession du fait de ses convictions affichées...

Ayant eu une crise cardiaque il y a quelques semaines, il ne se ménagea guère par la suite, étant parmi nous pour les principales cérémonies des trois jours saints. Le jour de Pâques, après Vêpres, il me demande de se confesser... On l'a retrouvé mort, assis sur son divan, le chapelet à la main... ✕

Un Père capucin de Morgon.

D.M. repose dans le caveau de famille du cimetière de Gevrey-Chambertin (21).

Denis Masson, membre de *Militia Mariae...*



Quand il s'agit de la *Militia Mariae*, tout semble avoir commencé en 2008. C'est l'impression générale que plusieurs articles laissent sur le sujet.

Un article intitulé *Militia Mariae : L'apostolat par Marie* dans *Nouvelles de Chrétienté* des mois de janvier/février 2011 (n° 127). Un autre du bulletin du prieuré de Lanvally, *Le Sainte-Anne* d'août-septembre 2013 (n° 253), qui indique que cette œuvre apostolique a été « relancée dans le district de France par M. l'abbé de Cacqueray en 2008 ». Le *Fideliter* de juillet-août 2014 (n° 220) qui titre *La Milice de Marie*. On y trouve cinq articles sur le sujet en une vingtaine de pages. On peut lire en page 9 : « *La Providence qui mène toute chose, a permis qu'un président de praesidium transmette à la Fraternité Saint-Pie X ce trésor qu'est la Légion. Ainsi est née la Militia Mariae ou Milice de Marie. En 2008, l'abbé Régis de Cacqueray, supérieur du District de France de la Fraternité, a confié le renouveau et l'essor de cette œuvre à l'abbé Lagneau, qui entre temps a rejoint son éternité. Et l'histoire recommence ! En effet, le 7 septembre 2008, sur les terres de saint Louis-Marie (de Montfort), en Anjou, une première réunion est inaugurée dans le même cadre que celui de la Légion...* ». Enfin, *Le Chardonnet* d'avril 2015 (n° 307) contient un article intitulé *La Milice de Marie, entretien avec...* On peut y lire, page 11, que « *La finalité de la Militia Mariae relancée en 2008 est de faire perdurer l'esprit missionnaire de la Légion de Marie, fruit de la doctrine de l'Église de toujours.* »

Cette année, une personne ayant participé à une réunion de présentation de *Militia Mariae* a écrit à votre aumônier : « *J'ai bien regretté qu'il n'y ait eu aucun rappel de ce qui a été réalisé depuis 20 ans* » (Lettre signée). Le décès de M. Denis Masson est donc l'occasion de donner un complément d'information sur l'histoire de la *Militia Mariae* dans le District de France de la Fraternité Saint-Pie X avant 2008. Car notre ami est mort membre « à vie » de *Militia Mariae*, comme il l'avait précisé lui-même

par écrit sur son bulletin d'engagement prévu normalement pour un an. Il nous donne donc, *post mortem*, son propre témoignage... En effet, les 26, 27 et 28 avril 2002, notre défunt était venu exécuter les belles *Sonates du Rosaire* de Biber au *Praesidium* Marie-Reine du prieuré de Croix (59) auquel il était rattaché comme membre auxiliaire. Deux ans plus tard, le 16 mai 2004, il était de nouveau présent pour la journée annuelle de son *praesidium* (photo de titre).

Militia Mariae a donc été lancée dans le District de France, par M. l'abbé Aulagnier, en octobre 1992 à la demande de M. l'abbé Schmidberger, Supérieur général à l'époque. Le premier manuel a été élaboré, à partir de l'ancien manuel officiel de la Légion de Marie avec la collaboration de M. Sava (+), ancien légionnaire. M. Sava avait été mandaté par les supérieurs pour visiter les prieurés intéressés.

La Milice de Marie commençait ainsi son apostolat à l'Étoile du Matin, le 1^{er} décembre 1992, par la première réunion du *praesidium* des élèves, puis par celle du *praesidium* des fidèles. En janvier 1993, à Reims était fondé le *Praesidium* Notre-Dame de la Sainte-Espérance. En décembre 1993, un an après son lancement, la *Militia* comptait 5 *praesidia* de 6 à 8 membres actifs environ. La fondation du *Praesidium* Notre-Dame du Rosaire à Strasbourg date aussi de cette époque.

Le *Praesidium* Marie-Reine du prieuré de Croix a été fondé en 1993 par M. l'abbé Duthilleul. Il comptait, entre 2001 et 2004, plus de 70 membres auxiliaires, dont M. Denis Masson. Chaque année, une réunion annuelle rassemblait environ 50 membres. C'est dans ce cadre qu'il était venu exécuter les *Sonates du Rosaire* de Biber. Ce *praesidium* n'a jamais cessé son activité et existe toujours.

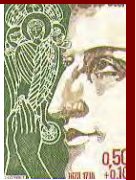
Dès 1993-1994, avait eu lieu une réunion inter *praesidia*, au Mesnil-Saint-Loup, avec les groupes de Lille et Reims. Etaient présents : M. Deren (+), père de l'abbé, président du groupe de Croix ; M. l'abbé Duthilleul, aumônier de Croix ; M. l'abbé Gaudray, aumônier du groupe de Reims et son vicaire, votre aumônier. Ce dernier a fondé le 8 mars 1995, le *Praesidium* Notre-Dame Gardienne de la Foi de Charleville-Mézières. Trois membres actifs l'aidaient dans l'apostolat auprès des malades. Certaines personnes, qui ne connaissaient pas la Tradition, ont fait leur salut grâce à *Militia Mariae*. En 1997-1998, après le départ de M. l'abbé Gaudray au séminaire des États-Unis, il s'est aussi occupé du *Praesidium* Notre-Dame de la Sainte-Espérance.

Enfin, le décès de Denis Masson donne l'occasion de préciser que c'est le *Praesidium* Marie-Reine de Croix qui a organisé la fondation de notre Confrérie Marie Reine des Cœurs (2002-2004) ! ✍

Abbé Guy Castelain+



Lettre reçue



Cher Monsieur Masson,

« Tenez-vous prêts, car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure ! »

Vous étiez prêt et nous en parlions simplement peu de temps avant que le Seigneur ne vienne vous chercher, et ce fut au milieu des alléluias dans la joie de la Résurrection.

La première fois que nous nous sommes rencontrés, ce fut à l'occasion des *Sonates du Rosaire* de Biber (photo ci-dessous) que vous étiez venu nous offrir au soir d'une journée de la *Militia Mariae* au *Praesidium* Marie-Reine de Croix (prieuré situé près de Lille, dans le Nord de la France).



Ce fut un émerveillement. Votre archet était docile à votre talent et votre inspiration. Et nous avons pu entendre le frémissement des ailes de l'Ange de l'Annonciation !

Et puis, il y a eu les rencontres régulières à Morgon, à l'occasion de la messe dominicale et des réunions du Tiers-Ordre.

En juin 2013, nous avons fait le voyage avec vous à Écône, bien sûr en musique, et le 6 décembre 2014, vous receviez l'habit dans le Tiers-Ordre de Saint-François et deveniez notre Frère Denys Jean-Marie, pour notre plus grande joie.

Après avoir offert généreusement les mystères douloureux de votre maladie avec beaucoup de foi, d'espérance et de charité, sûrement les Anges vous attendaient pour vous accompagner dans les mystères glorieux des sonates célestes en présence de Notre-Dame, Marie Reine des Cœurs.

Merci pour tous ces merveilleux souvenirs. ✍

Une tertiaire de Saint-François.

R.I.P. - Prions pour le repos de son âme...



Un grand musicien

Denis Masson est né le 27 février 1951 et décédé officiellement le 7 avril 2015, en réalité et pour le petit détail, le 6 avril 2015, au soir du lundi de Pâques, pendant sa sieste, chapelet à la main. Mais c'est la date du constat par le médecin qui est retenue.

Denis Masson, altiste (de *alto* : dérivé du violon, identique quant à la forme et la technique mais plus grand que lui et jouant une quinte au-dessous), était diplômé du *Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris*. Il a continué de travailler son répertoire avec, entre autres, Léon Nauwinck, Jean-Pierre Wallez, Nelly Pasquier, Dominique Hoppenot, Claire Bernard, Tasso Adamopoulos.

Titulaire du Certificat d'Aptitude, il a été professeur d'alto aux Conservatoires de Valence, de Chalon-sur-Saône et de Mâcon.

Il a été le Directeur artistique du *Festival de Musique de Chambre de Dijon et la côte des vins* de 1980 à 1988 sous l'appellation *Festival de Musique de l'Association Bourguignonne de Musique de Chambre Estivale*.

Pendant ces années, il a travaillé et collaboré avec de nombreuses personnalités musicales. Il a également été membre de l'orchestre de Grenoble, puis de Chambéry.

Partenaire de Jean-Philippe Vasseur (Professeur au Conservatoire Supérieur de Musique de Lyon) et d'Alain Courmont, il a participé à un Quatuor formé par Christophe Poiget, Pierre Martel et Rodolph Kuhn.

Invité dans de nombreux festivals (Bordeaux, Strasbourg, Bruxelles, Lille, Cluny), il a aussi donné des concerts au Canada, en Autriche (Innsbruck, Salzbourg, Vienne, Graz), en Pologne (Varsovie) et en Russie, à Moscou puis à Minsk, où il a été invité en tant que jury, en novembre 2003, au Concours International des Cordes. ✍

Un de ses fils.



Un concert spirituel

« Redécouvert il y a environ un siècle, le manuscrit des Sonates du Rosaire est considéré comme l'un des sommets de la musique baroque (1600-1750). Bien que Biber fût placé parmi les virtuoses les plus célèbres de l'histoire du violon, l'exécution de ses chefs-d'œuvre est beaucoup plus qu'une prouesse musicale : il s'agit ici d'un profond concert spirituel » disait Denis Masson. Il aimait à jouer ces Sonates dans nos chapelles. Je l'avais également invité à Besançon, à Lyon et à la Péraudière. ✍

Abbé Guy Castelain+

13° Pèlerinage des 33 Pénitents

pour les vocations

le samedi **21 novembre 2015**

Thouars-Saumur (38 km)

pour hommes et jeunes gens.

Renseignements et inscriptions :

Abbé Guy Castelain

☎ **06.38.79.52.73.**



❖ **2215 membres** au 30 septembre 2015.

❖ Le samedi **3 octobre 2015**, la Messe sera célébrée pour les membres vivants et défunts de la *Confrérie Marie Reine des Cœurs*.

❖ **Reçus fiscaux** : tout don peut faire l'objet d'un reçu fiscal (à demander avec le don).
Chèques à l'ordre de C.M.R.C. - F.S.S.P.X.

❖ **Impression** : *Graphimaine* à Sablé (72).

❖ **Responsable de la publication** :
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.